

« Tenez-vous prêts, sans crispation. » C'est le thème d'aujourd'hui.

Tenez-vous prêts pour écouter la voix du Seigneur ; nous ne l'entendrons jamais dans l'agitation et le bruit incessant de nos préoccupations. Il nous faut, tranquillement, attendre de connaître la volonté de Dieu, autant pour nous-mêmes que pour la société des hommes actuellement fort troublée par la pandémie, les guerres, l'incertitude du lendemain, les hésitations ou les bourdes de nos responsables politiques. En premier lieu prenons du temps, tranquillement, pour Dieu. Certes les bons effets que nous en attendons n'arriveront sans doute pas tout de suite et sur le champ ; quelle importance par rapport à l'éternité ? Si nous devons patienter, et encore patienter, ce sera une épreuve pour notre foi ; comme l'affirme St Augustin, Dieu ne nous fait pas languir pour le plaisir mais pour prendre le temps d'élargir notre âme et la préparer à un don bien plus important que celui que nous désirons. Alors en ce temps particulier que nous vivons, restons calmes et confiants, « cool » pour entendre parler nos jeunes. La Sagesse, *celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte*. A quoi avons-nous donc pensé depuis ce matin ?

*Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance*, car Jésus est vainqueur de la mort, en dernier ressort, mais avant cela de tout mal qui nous confinerait dans l'inquiétude. Si la solitude nous pèse particulièrement dans notre confinement, ne perdons pas l'espérance, non une espérance forcée et obligatoire, mais une espérance tranquille que le Seigneur est notre Sauveur non seulement pour l'après-mort mais dès maintenant, dès qu'une pensée pessimiste nous traverse, si nous pensons à faire appel à l'Esprit Saint. *Réconfortez-vous les uns les autres avec ce que je*



*viens de dire*, écrit St Paul, parce que la résurrection est déjà en route ; il suffit pour en être sûrs, de regarder combien de situations pénibles dans l'histoire de l'Eglise et de l'homme, se sont terminées par un élargissement de la foi, de l'intelligence des événements, de la capacité à trouver de nouvelles façons concrètes de vivre, d'amour plus grand des pauvres. *Ecoutons la voix du Seigneur*, qui nous parle aussi bien par la communauté rassemblée que par nos temps personnels de solitude avec lui, « seuls avec le Seul », pour reprendre les mots de Ste Thérèse d'Avila. « C'est dans le silence de l'âme que tu te fais entendre », répond St Jean de la Croix. Le même parlait de la nuit, pourquoi pas de notre

inquiétude actuelle, comme un temps béni de dépouillement de ce qui gêne notre lien intime avec le Seigneur. La nuit est toujours suivie de son aurore, d'une résurrection.

Cela peut arriver à l'improviste : préparons-nous, car la volonté de Dieu pourrait bien nous surprendre, à cent lieues de ce que nous cogiterions dans l'empressement, certes compréhensible, de la fin de nos malheurs et misères. Nous sommes invités à nous tenir prêts ; ne négligeons pas le temps présent, à l'imitation de celles qu'autrefois nous appelions les « vierges folles », mais, encore une fois, restons dans une espérance tranquille qui ne gomme en rien notre esprit d'initiative et d'imagination, ni une activité sereine et assurée en vue d'un avenir à découvrir, comme en celles que nous appelions les « vierges sages ». Une tranquillité du genre « J'ai bien le temps ; on verra bien » ne tient pas parce que Dieu ne joue pas avec nos nerfs en cherchant à nous exciter, mais il profite de notre sagesse et de notre prudence réaliste pour entrer en scène ; il veut que nous participions à notre salut qu'il tient prêt, lui de son côté, quand il jugera le moment venu de nous faire grâce. Même si nous avons le temps, du temps jusqu'à notre mort terrestre pour changer d'optique, ne perdons pas le temps que Dieu nous donne pour accomplir dès maintenant son désir pour nous, tout simplement parce que nous l'aimons ! Pour la même raison ne le faisons pas attendre ; qu'il puisse nous faire entrer en sa demeure dès qu'il le voudra, car il nous invite à ses noces déjà présentes et perpétuelles avec l'humanité. Ce qui est avant tout nécessaire, c'est que nous fassions tout en pensant à Dieu, ou au moins que nous fassions tout devant Dieu.

Qu'est-ce qui pourrait encore nous inquiéter ? Rien, pas même la pandémie. Et nous mettrons aussitôt en acte la bonne idée que l'Esprit Saint nous aura envoyée.